

## En visite chez Ueli Kuriger

Ueli Kuriger (36 ans) gère avec ses parents Alois et Theres et son frère Marcel l'entreprise Kuriger machines agricoles SA à Egg (SZ). La société emploie six mécaniciens en machines agricoles et trois apprentis. Theres Kuriger et une employée à temps partiel s'occupent des affaires administratives. Depuis 2018, Ueli Kuriger est président de l'association professionnelle Agrotec d'AM Suisse Schwyz/Uri. Lui et sa femme Priska ont un fils et une fille.



Ueli Kuriger (36) leitet mit seinen Eltern Alois und Theres und dem Bruder Marcel die Kuriger Landmaschinen AG in Egg SZ. Die Firma beschäftigt insgesamt sechs Landmaschinenmechaniker und drei Lernende. Theres Kuriger und eine Teilzeitan-gestellte sind für die Administration zuständig. Ueli Kuriger ist seit 2018 Fachpräsident Agrotec der AM Suisse Schwyz/Uri. Zusammen mit seiner Frau Priska hat er einen Sohn und eine Tochter.

Egg, un quartier du district d'Einsiedeln à près de 900 m d'altitude est un endroit idyllique, loin de tout, mais où naquit en 1493, le médecin, théologien et alchimiste Paracelsus, qui a diffusé ses doctrines dans toute l'Europe. Aujourd'hui c'est l'emplacement de l'entreprise Kuriger machines agricoles SA, qui dessert depuis là les clients dans un grand rayon. En 1982, Alois et Theres Kuriger ont créé l'entreprise en tant qu'atelier de mécanique en machines agricoles. Déjà après quelques années, une installation hydraulique est venue compléter les équipements. En ce temps, ce fut un service d'avant-garde et aujourd'hui encore le service de tuyaux est une activité importante de la société. Les artisans, les scieries, les carrières, les centrales à béton et d'autres entreprises de la région font appel à leurs services.

L'entreprise n'a pas cessé de se développer depuis sa création. En 1984, le premier apprenti a fait son apprentissage dans l'entreprise. En 1997, il y a eu la nouvelle construction et en 2007 a débuté la réussite du véhicule faneur, qui est une invention de la maison. Des clients avaient fait part à Alois Kuriger de leur mécontentement avec leurs nouveaux faneurs à bande, il a alors construit un outil qui ramasse proprement surtout les coupes à longues tiges. De plus, il permet d'économiser beaucoup de travail de ratissage, particulièrement le long des clôtures et des murs. «Nous nous efforçons toujours de satisfaire les demandes individuelles des clients de manière optimale, cela entraîne souvent une nouvelle création.» affirme Ueli Kuriger. «Dans la famille, nous avons la construction dans nos gènes.»

Ueli Kuriger a fait son apprentissage de mécanicien en machines agricoles de 2000 à 2004 dans l'entreprise Iten machines agricoles à Alosen. Après son école de recrue effectuée en tant que mécanicien sur chars, il a travaillé pendant deux ans à Schötz, puis en 2007 il a rejoint l'entreprise familiale. En parallèle, il a

réussi l'école de commerce à Rapperswil, avant d'entreprendre en 2011 la formation continue à Winterthur pour devenir chef d'atelier. Ils étaient neuf participants du canton de Schwyz à l'école professionnelle. Avec quatre d'entre eux il a réussi l'examen de maîtrise en 2014. En 2017, l'entreprise individuelle s'est transformée en une société anonyme et son frère Marcel a rejoint la société familiale.

Aujourd'hui, six mécaniciens en machines agricoles et trois apprentis travaillent dans l'entreprise avec Marcel, Ueli et Alois, qui est régulièrement sur la route avec le véhicule de service. La femme d'Alois et une employée à temps partiel s'occupent du bureau. La principale zone de service s'étend jusqu'aux pentes d'Ybrig et des Mythen. Les paysans exploitent dans ce climat rude mais fertile essentiellement une économie laitière et alpestre. Leurs exploitations possèdent souvent des alpages familiaux. Certains sont passés à l'élevage de vaches mères. Pourtant le volume de commandes a augmenté, les clients des districts Höfe et March profitent de plus en plus du passage sans embouteillage par le col de l'Etsel.

Le terrain vallonné et parfois pentu est idéal pour des véhicules et appareils des marques Rapid, Steyr, Hürlimann, Pöttinger et Aebi. Bien qu'on exploite en principe une agriculture de montagne l'entreprise ne connaît pas de ralentissement des activités pendant l'année. En hiver les mécaniciens assemblent les 60 à 70 véhicules faneurs et préparent les appareils et les véhicules repris pour le marché de l'occasion. En outre, il y a toujours du travail de service hivernal dans cette région très touristique d'Einsiedeln.

C'est grâce à Max Helbling, qui cherchait un successeur, qu'Ueli Kuriger s'est engagé dans l'association. L'activité associative ne lui était pas inconnue, puisque son père Alois a été président de la région de Schwyz/Uri. Son élection l'année pas-

sée dans le Comité d'AM Suisse Schwyz/Uri lui a valu en même temps la fonction de président d'Agrotec. Dans cette fonction, il attache une grande importance à l'échange d'informations. «En raison des exigences croissantes et des changements de loi en matière de réglementation routière, des freins, etc., nous devons être informés à temps et également renseigner nos clients, qui se sentent parfois déstabilisés par les nombreuses informations.»

Ueli Kuriger est marié avec Priska depuis 2015. Le couple a un fils de trois ans et une fille de 12 mois, qui font déjà tous les jours une apparition dans l'atelier et participent activement aux événements. Durant ses loisirs, Ueli est membre de la société de carnaval d'Einsiedeln, qui construit avec d'énormes moyens chaque année un char à thème, qui participe à divers cortèges. Il est également membre d'une association de sonnailleurs qui jouent pendant les festivités. Autrefois, il participait à des courses de véhicules à mono-axe, mais le sien est remisé depuis quelques temps derrière l'atelier. Il préfère passer ses jours de congé à pratiquer la randonnée avec sa famille.

Rob Neuhaus



# Zu Besuch bei Ueli Kuriger



Egg, ein Viertel des Bezirks Einsiedel auf knapp 900 m ü. M., ist ein idyllischer, schon fast weltabgelegener Ort. Dabei wurde hier im Jahr 1493 der Arzt, Theologe und Alchemist Paracelsus geboren, der seine Lehren nach ganz Europa hinausstrug. Heute ist es der Standort der Kuriger Landmaschinen AG, die von hier aus die Kunden im grossen Umkreis bedient. Gegründet wurde das Unternehmen von Alois und Theres Kuriger im Jahr 1982 als mechanische Landmaschinenwerkstatt. Schon nach einem Jahr kam der Hydraulikstützpunkt dazu. Das war damals eine Pionierleistung und heute noch ist der Schlauchservice ein wichtiges Standbein der Firma. Gewerbe, Sägereien, Kieswerke, Betonwerke und weitere Unternehmen in der weiteren Umgebung nehmen die Dienste in Anspruch.

Seit seiner Gründung ist der Betrieb stetig gewachsen. 1984 trat der erste Lernende ein. 1997 erfolgte der Neubau und 2007 startete die Erfolgsgeschichte des Kuriger Kombiheuers. Dieser war eine Eigenentwicklung. Kunden hatten Alois Kuriger ihre Unzufriedenheit mit ihren neuen Bandheuern geschildert, worauf er einen Anbau konstruierte, der vor allem langstieliges Schnittgut sauberer zusammenträgt. Zudem erspart der Zusatz viel Nachrechenarbeit, besonders entlang von Zäunen und Mauern. «Wir versuchen immer, individuelle Kundenwünsche optimal zu befriedigen – oft entsteht dadurch eine Eigenkonstruktion», meint Ueli Kuriger, «die Familie hat das Konstruieren in den Genen.»

Ueli Kuriger absolvierte die Lehre als Landmaschinenmechaniker von 2000 bis 2004 bei der Firma Iten Landmaschinen in Alosen. Nach der Rekrutenschule als Panzermechaniker arbeitete er zwei Jahre lang in Schötz und kam 2007 in den elterlichen Betrieb. Daneben absolvierte er die Handelsschule in Rapperswil, bevor er sich 2011 an die Weiterbildung zum Werkstatteleiter in Winterthur machte. Damals besuchten neun Teilnehmer aus dem Kanton Schwyz die Werkstatteleiterschule. Mit vier von ihnen legte er 2014 erfolgreich die Meisterprüfung ab. 2017 wurde die Einzelun-

ternehmung in eine Aktiengesellschaft umgewandelt, und der Bruder Marcel trat in den elterlichen Betrieb ein.

Heute arbeiten mit Alois, der regelmässig mit dem Servicewagen unterwegs ist, Marcel und Ueli insgesamt sechs gelernte Landmaschinenmechaniker und drei Lernende im Betrieb. Alois' Frau Theres und eine Teilzeitangestellten besorgen das Büro. Das Haupteinzugsgebiet zieht sich bis hinauf an die Hänge am Ybrig und Mythen. Die Bauern betreiben im zwar rauen aber wüchsigen Klima vorwiegend Milch- und Alpwirtschaft, zu ihren Betrieben gehören nicht selten familieneigene Alpen. Einige haben auf Mutterkuhhaltung umgestellt. Dennoch ist das Auftragsvolumen gewachsen, Kunden aus den Bezirken Höfe und March profitieren zunehmend von der staufreien Zufahrt über den Etzelpass.

Das hügelige und teilweise steile Gelände ist ideal für Fahrzeuge und Geräte von Rapid, Steyr, Hürlimann, Pöttlinger und Aebi. Obwohl hier eigentlich Berglandwirtschaft betrieben wird, gibt es das ganze Jahr hindurch keine Flauten. Der Winter dient dazu, die jährlich 60 bis 70 Kombiheuer zusammenzubauen und Eintauschgeräte und -fahrzeuge für den Occasionsmarkt fitzumachen. Auch bietet der Winterdienst in der touristisch attraktiven Region Einsiedeln immer wieder Arbeit.

Zum Engagement im Verband kam

Ueli Kuriger durch Max Helbling, der einen Nachfolger suchte. Das Verbandswesen war ihm nicht unbekannt, da schon Vater Alois als Präsident von Schwyz und Uri gewirkt hatte. Mit der Wahl im letzten Jahr in den Vorstand des AM Suisse Schwyz/Uri wurde er gleichzeitig Fachpräsident Agrotec. In dieser Funktion legt er grossen Wert auf den Informationsaustausch. «Gerade bei steigenden Anforderungen und Gesetzesänderungen bezüglich Strassenverkehrsrecht, Bremsen und so weiter müssen wir rechtzeitig informiert sein und auch unsere Kunden unterstützen, die durch die vielen Informationen manchmal eher verunsichert sind.»

Ueli Kuriger ist seit 2015 mit Priska verheiratet. Sie haben einen dreijährigen Sohn und eine einjährige Tochter, die beide bereits täglich in der Werkstatt auftauchen und rege am Geschehen teilnehmen. In der Freizeit ist Ueli in einer Einsiedler Fasnachtsgesellschaft engagiert, die Jahr für Jahr mit riesigem Aufwand einen Sujetwagen baut und an verschiedenen Umzügen teilnimmt. Ebenfalls macht er bei einem Treichlerverein mit, der an Festivitäten auftritt. Früher bestritt er Einachserrennen – das Gefährt steht aber seit einiger Zeit ungebraucht hinter der Werkstatt, da er jetzt an freien Tagen eher mit der Familie wandern geht. ■

Rob Neuhaus